

## Ancel récidive une nouvelle fois

L'article de M.Ancel, paru dans Le Monde daté du 16 février 2016, met en cause le commandement ainsi que les militaires de l'opération Turquoise, à propos des événements tragiques survenus fin juin 1994 à Bisesero, alors que débutait l'intervention humanitaire française au Rwanda.

Monsieur Ancel croit bon de relayer des accusations aussi invraisemblables que monstrueuses de « ne pas être intervenu volontairement » à Bisesero.

Plusieurs officiers français ont tenu déjà à témoigner devant la Justice de ces faits et ont chacun dénoncé avec la plus grande fermeté la reconstruction mensongère des faits, la dénaturation des pièces de la procédure pénale et l'articulation fallacieuse des témoignages, ce que M.Ancel effectue encore une fois dans son article.

Outre un certain nombre d'affirmations erronées, d'interprétations fantaisistes, voire grotesques, qu'il serait trop long de commenter, et qui regardent avant tout l'information judiciaire en cours, quelques nouvelles erreurs contenues dans cet article doivent cependant être relevés.

1<sup>ère</sup> affirmation : « *La compagnie de 160 hommes du 2<sup>ème</sup> REI, disponible le 28 juin à Bukavu n'a pas reçu l'ordre d'intervenir à Bisesero* ».

Contrevérité : La 1<sup>ère</sup> Cie du 2<sup>ème</sup> REI était à Goma (ex-Zaïre, Nord-Kivu) le 27 juin, et pas encore au complet tant en personnel qu'en véhicules. Le 28 juin, une partie de la compagnie gagne Bukavu (Sud-Kivu) par voie routière ; l'autre partie n'y est arrivée que le 29. Cette unité n'a donc été opérationnelle, à partir de Bukavu, que le 29 juin. La 1<sup>ère</sup> Cie avait en outre reçu la mission de d'assurer la protection du camp de Nyarushishi, qui hébergeait 10.000 réfugiés tutsi, le 30 juin.

2<sup>ème</sup> affirmation : « *Les ordres étaient de combattre le FPR* ».

Fantasme/mensonge : Démenti formel. De tels ordres n'ont jamais existé et Ancel aurait bien du mal à le prouver. Il était au contraire rappelé sans cesse aux unités d'éviter d'affronter le FPR dans le cadre de l'impartialité de la mission.

3<sup>ème</sup> affirmation : « *La mission de stopper le FPR devant la forêt de Nyungwe a été annulée par le PC Jupiter* ».

Vantardise/affabulation : Il est impossible qu'Ancel ait eu connaissance sur le terrain d'une décision du PC Jupiter qui est le PC nucléaire du président de la République à l'Elysée et qui n'intervient en aucuns cas dans les opérations tactiques.

En conclusion, les nouvelles affabulations, fantasmes et mensonges d'Ancel le décrédibilisent une fois de plus.

Toutefois, dans le cadre de la procédure en cours au Pôle génocide, on ne peut que déplorer la violation flagrante, généralisée et qui devient systématique du secret de l'instruction dont se rendent coupables un certain nombre de personnes pour au final déformer la réalité.

Cela prouve, une fois de plus, une absence totale d'éthique et démontre que c'est l'idéologie partisane qui anime ceux qui attaquent les militaires ayant pris part à l'opération Turquoise, et non la recherche de la vérité et de la justice.

Rappelons que l'opération Turquoise a protégé des centaines de milliers de personnes de la violence et permis de sauver à minima des dizaines de milliers de vies, tutsies comme hutues.

Tandis que nous sommes visés par cette tentative de manipulation de l'opinion publique, nous réaffirmons notre fierté de ce que nous avons accompli au Rwanda lors de cette brève opération, alors que la France s'est trouvée seule à s'engager réellement pour mettre fin au génocide.

Signé : La rédaction.